

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 137 (1992)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Revue des revues

Par le premier-lieutenant Sylvain Curtenaz

## Info Armée 95,<sup>1</sup> N° 1, 1992

Pour ce premier numéro de l'année, qui contient le résumé du «Plan directeur de l'armée 95», *Info Armée 95* a corrigé ses erreurs de jeunesse. La fermeté du ton est de meilleure augure et laisse présager positivement de l'avenir... du côté militaire tout au moins.

Premier thème traité, l'instruction. Les écoles de recrues passeront à 15 semaines, la formation technique complémentaire étant donnée lors des cours de répétition suivants. Un effort particulier sera mis sur la formation et la préparation des cadres. Le sous-officier sera l'un des bénéficiaires de cette réforme. Ce chaînon capital de la chaîne de commandement verra son temps d'instruction passer de quatre à six semaines, soit trois semaines d'école de sous-officier et les trois premières semaines du paiement de galons. D'autre part, les meilleurs sergents-majors pourront prétendre au poste d'adjutant d'état-major, à l'EM du bataillon, avec pour tâche d'assurer un suivi dans la formation des sous-officiers. La conception des cours de répétition évolue également sur la voie tant attendue de la standardisation, solution qui permet un meilleur rendement. Le dossier de chaque place de tir devrait à l'avenir contenir des schémas d'exercice.

### Meilleur rendement dans l'instruction et euro-compatibilité

Les missions de l'armée sont également précisées. Promotion de la paix, maintien de la survie, préven-

tion de la guerre et défense, le tout teinté d'euro-compatibilité et d'une capacité de réaction encore plus rapide. Si notre armée, garantie de la neutralité, reste au service du pays et de sa population, elle s'intègre dans un contexte de sécurité plus vaste, en fournissant des casques bleus à l'ONU et en mettant des experts en contrôle des armements à la disposition des organismes internationaux. Ces réformes auront, bien entendu, des conséquences économiques, de nombreux postes de travail se voyant supprimés au nom de la rationalisation.

Les militaires ont osé passer de la défense statique à une structure dynamique. Gageons, les finances étant en mains politiciennes, que ces milieux où dominent l'opportunisme et le désir de plaire plutôt que le souci de l'efficacité, oseront à leur tour et appuyeront cette réforme rendue nécessaire par l'évolution de la situation. Mais *Démocratie-95* n'étant pas encore au programme, nous ne pouvons pour l'instant qu'en douter. A moins de voir «après-demain» des *F/A-18* porter les cocardes suisses!

## Bulletin de la Société cantonale jurassienne des officiers N° 8, 1992

Quel sera l'avenir de l'Europe, s'interroge l'auteur des «Quelques points de repère de la situation politico-militaire»? Trois scénarios sont à retenir: le moins probable est celui d'une Europe fédérée, pratiquant une politique extérieure et une défense communes. Le plus dangereux, celui de la *balkanisation* de l'Europe, l'émergence d'une multitude de nouveaux Etats

<sup>1</sup>Il est possible de se procurer cet exemplaire à: «Info Armée 95», Palais fédéral - Est, 3003 Berne.

renouant avec un passé nationaliste. Le plus vraisemblable enfin, une situation floue, dans laquelle le processus européen d'intégration joue un rôle dynamique et évolutif.

### L'Ajoie, dans le prolongement de Belfort

L'Ajoie fait partie de la fameuse *Trouée de Belfort* et a plus d'une fois senti, au cours de son histoire, le souffle de la guerre. Fortifiée par Vauban, puis reforcifiée par Séré de Rivières, la ville-forteresse a soutenu des sièges de plus de cent jours, en 1813 et 1870/71. Les fameux *Bourbakis* qui furent internés aux Verrières venaient d'échouer dans une tentative de dégager la place forte de l'étau prussien. L'épreuve de la Première Guerre mondiale passée, la défense Belfort se liquéfia devant les panzers en été 1940, avant que la ville soit reprise, toujours à la hussarde, par les Alliés quatre années plus tard. En cas de combats pour la *Trouée de Belfort*, l'Ajoie est directement menacée. Ceci n'expliquant pas forcément cela, le colonel EMG P. Paupe, président cantonal, se fait, dans son billet, l'avocat d'une *armée crédible*.

---

## Rivista Militare della Svizzera Italiana

N° 5, 1991

---

Le vent du sud souffle désormais sur la SSO qui passe en jusqu'en 1994 en mains tessinoises. Qu'il nous soit permis ici de féliciter nos camarades italo-phones qui auront la lourde tâche de mener la barque sous la conduite du colonel EMG K. Fulcieri.

L'histoire occupe la place d'honneur de cette livraison. E. Calo y retrace le périple alpin de Suworov, en ces temps où la Suisse, privée d'armée, servait de champ de bataille aux puissances européennes. Par les Alpes, Suworov devait venir soulager l'armée de Korsakov qui, devant Zürich, supportait tout le poids de celle de Masséna. Il faut faire vite. Le succès de l'opération réside dans la rapidité à fermer la tenaille, sans que les Français ne puissent concentrer leurs forces sur une pince, puis l'autre. C'est par le Gothard que le général russe va passer, axe le long duquel les Français livrent un combat retardateur, à Airolo, sur le col, qui est pris d'assaut, puis au Pont du Diable. Korsakov battu à Zürich, Suworov arrivé à Schwytz doit réviser ses plans. Marchant sur Coire par le Pragel et le Panix, il sauve son armée déjà durement éprouvée par les combats et les conditions climatiques de ce mois de septembre 1799.

---

## Vox

N° 9201, 7 janvier 1992

---

### Les effectifs de l'armée britannique revus à la baisse

10 000 hommes de moins pour la Royal Navy, 40 000 pour l'Army et près de 15 000 pour la RAF: la Grande-Bretagne participe à sa façon à l'effort de compression des effectifs rendu actuellement possible par le nouveau décor international. Mais le professionnalisme qui caractérise les militaires britanniques n'est heureusement en rien diminué et pourra donner toute sa mesure dans le *Rapid Reaction Corps* que l'OTAN vient de créer. La défense des îles britanniques n'est pas touchée par ces coupes dans les effectifs qui concernent essentiellement les troupes stationnées sur le continent européen et dans le monde. La flotte de sous-marins nucléaires est conservée. Quant au budget, la Grande-Bretagne consacre actuellement 4% de son PNB à la défense, il devrait rester le même.

---

## Ejército

N° 620, 1991

---

Comment envoyer toujours plus loin, avec toujours plus de précision et à une cadence toujours plus élevée, des projectiles d'artillerie? Les solutions s'appellent charges modulaires, charges liquides, canon électro-magnétique ou encore *ramjet*, sorte d'obus autopropulsé. Ces quatre axes de recherche font partie intégrante du dossier de ce mois, dossier éminemment technique, dû à la plume d'ingénieurs de l'armement, dans les détails duquel il nous est difficile de rentrer.

La guerre du Golfe terminée, la question kurde s'en est retournée dans les limbes de l'actualité. Bien qu'en marge du conflit israélo-arabe, le problème kurde n'en contient pas moins les germes d'une destabilisation régionale. L'ONU ne s'y est pas trompée, qui a déclaré que la répression dont ce peuple est l'objet constitue une menace pour la paix. Près de 600 soldats espagnols, renforcés par des moyens du génie, des transmissions et de l'aviation de transport, sont partis pour le Kurdistan irakien dans le cadre d'une mission de l'ONU, permettant par la même occasion à l'Espagne de tester sa capacité stratégique à projeter des forces hors de son territoire.

**S.Cz.**